Portrait

Daniel Bilous

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/recherchestravaux/249>

DOI : 10.4000/recherchestravaux.249

ISSN : 1969-6434

Éditeur

UGA Éditions/Université Grenoble Alpes

Édition imprimée

Date de publication : 30 mai 2005

Pagination : 5-6

ISBN : 0151-1874

ISSN : 0151-1874

Référence électronique

Daniel Bilous, « Portrait », *Recherches & Travaux* [En ligne], 67 | 2005, mis en ligne le 30 septembre 2008, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/recherchestravaux/249> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/recherchestravaux.249>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

© Recherches & Travaux

Portrait

Daniel Bilous

[De l'Homme]¹

- ¹ Vous cherchez *Serex* ? Vous avez raison : il n'est jamais où on l'espère croiser. Si vous l'appellez en sa demeure, vous aurez affaire à un instrument infernal que les gens de ce pays nomment *respondeur*, que certains même jurent de son invention et qui vous paye d'un morceau d'orchestre dans le goût ancien. Entre deux coups de trompettes marines et un *tutti* de violons, une voix de stentor vous crie aux oreilles : « Nous, pas là !... Vous, laissez message !... » ; vous vous croirez débarqué chez les naturels de quelque île perdue en l'Océan. Or c'est bien *Serex* que vous avez sonné et dont vous entendiez le discours, mais s'il n'est pas homme à se faire celer, il ne veut non plus paraître : avec la mine d'un barbacole, il est savant ès lettres humaines, Docteur régent à l'université de Grenoble, où il enseigne les bons auteurs qui ont écrit en vieux langage. Il est vrai qu'il peut aussi en avoir la tournure et les façons, quand cela lui plaît. On le rencontre parfois en toge safran, coiffé du mortier et le cou dans l'hermine, tel un chat fourré dont il prend aussitôt les allures ; les bras croisés, le regard doux sous des paupières mi-closes, qu'il dissimule encore derrière d'épaisses bécicles, il écoute avec attention l'impétrant venu soumettre le labeur de ses veilles à ceux qu'il croit déjà ses pairs. *Serex*, lui, souffre tout sans se chagriner, ne déconcerte point une assemblée, arbitre les débats avec rondeur : il tient son coin partout, c'est un sage, et on le veut pour tel. Cependant il a toujours un livre à faire, deux articles qu'il vient de se mettre sur les bras et qu'il n'a pu refuser, plus un tiers dont il est en cervelle, et pour lesquels il s'est muni de trois plumes différentes qui ne quittent jamais son portefeuille. Davantage, le soir, son travail et ses articles en plan, le voilà qui part tout seul, enveloppé d'un balandran, chez les montreurs des quais où il est populaire, se mêle au commun et risque mille coups pour voir, en des salles obscures et sur un méchant drap tendu entre deux bois d'œuvre, les dernières images mouvantes dont une Gazette du Dauphinois lui réclame de rendre compte. Il s'en acquittera bravement comme chaque semaine, sans oublier la pointe, qui est sa marque ; mais à peine rentré, par une intenable démangeaison de ce qu'il a vu, *Serex* éveille sa femme pour lui conter l'histoire et

commenter intarissablement ce spectacle, qu'elle a manqué. Elle sait qu'elle ne dormira point qu'il n'arrête le long détail de son roman, et pense bien assister à la deuxième séance, tant il met son vif à jouer tous les rôles, peindre tous les caractères, et jusques aux décors, pampilles, festons et astragales.

- 2 Quand la désoccupation le gagnera, Serex sentira-t-il la véritable longueur des jours ? Il est de ces particuliers que, quand ils auraient fui le monde et son bruit, l'on viendra incessamment rechercher, parce que le monde aura toujours besoin du peu de bruit qu'ils font, et qu'ils font mieux que les autres.

3 LA BRUYÈRE – *Les Caractères ou les Mœurs de ce siècle*.

NOTES

1. Texte retrouvé par Daniel Bilous, scholiaste.